

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 21 et dans nos bureaux ;  
A PARIS : à l'Agence Havas, place  
de la Bourse, 3.  
ABONNEMENTS :  
3 mois 6 mois 1 an  
France et Colonies... 3 fr. 15 fr. 28 fr.  
Étranger... 4 fr. 17 fr. 32 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 16 de chaque mois

## La Faillite du Kolossal

Le raid des zeppelins en France a abouti à un véritable désastre pour les agresseurs. Des zeppelins en flammes avec leurs équipages carbonisés, d'autres zeppelins abattus ou obligés d'atterrir plus précipitamment qu'ils n'auraient voulu avec leurs équipages prisonniers : tel est le bilan de la lamentable équipée aérienne boche. On peut dire que c'est la faillite du Kolossal.

L'Allemagne, au début de la guerre, avait stupidement mis les plus vastes espoirs dans ce perfide outil de guerre : ses hordes n'ayant pu nous vaincre en le furieux effort de sa première ruée, elle s'imaginait qu'elle viendrait quand même à bout de la France par une sorte de terrorisme exercé sur les populations de l'arrière. Les attaques par zeppelins devaient jeter l'affolement parmi les habitants des cités sans défense et achever ainsi la besogne si mal commencée par ses généraux. Or, il arriva que les Parisiens eurent la spirituelle impertinence de se moquer des zeppelins et que l'on s'en moqua avec nos mots de belle humeur dans les autres villes ou villages où les brigands de l'air s'en aller perpétrer leurs lâches exploits. Il arriva aussi — un peu plus tard — qu'on ne se borna plus à blâmer les zeppelins, mais qu'on se prépara sagement, à les recevoir avec tous les honneurs dus à leur rang.

La défense aérienne française fut organisée et un beau jour les Boches furent obligés de constater que leurs raids de zeppelins devenaient plus meurtriers pour eux que pour nous. Cela ne fut pas sans leur donner à réfléchir, car si ce sont des brutes, ce sont des brutes à l'esprit pratique. Ce haut commandement sembla alors sacrifier les gigantesques zeppelins aux avions plus légers, plus souples, plus rapides. Mais les Boches, qui ont le culte du Kolossal, ne renoncèrent pas de gaité de cœur à leurs mastodontes. Comme on revient toujours à ses anciennes amours, ils revinrent à leurs vieux zeppelins, ou plutôt à des zeppelins de modèles nouveaux et pourvus de toutes sortes de perfectionnements dont on disait merveille. Leur raid d'avant-hier, organisé laborieusement et dans le plus grand secret, devait produire des effets foudroyants : il a produit des effets foudroyants, mais au détriment des agresseurs. Ce sont eux qui ont subi le désastre.

Les zeppelins qui s'attendaient à faire des ravages sur le territoire français se sont heurtés à notre vaillante défense aérienne et ils ont payé cher leur criminelle audace. Ceux qui ont été contraints de combattre n'ont pas tardé à sombrer et les deux qui ont tenté de prendre la fuite sont lamentablement venus s'échouer dans notre Midi. Parmi ces patriotes populations alpines qui ont assisté avec une satisfaction et une fierté bien légitimes à la chute des monstres. Tous les brigands de l'air qui s'apprêtaient joyeusement à tuer le plus grand nombre possible d'enfants, de femmes et de vieillards sont aujourd'hui en cendres ou prisonniers. Juste retour, bandits, des choses d'ici-bas !

L'horrible mésaventure des zeppelins et des équipages qui les montaient est, avons-nous dit, la faillite du Kolossal. Qui, sans doute. Mais elle est aussi le châtiment des assassins en uniforme qui ont fait de cette guerre tragique une guerre infâme : un châtiment bien mérité et auquel applaudiront non pas seulement tous les Français, mais encore les braves gens de partout.

CAMILLE PÉRY.

## A la Mémoire de Gygnermer

L'hommage des écoliers au jeune héros  
Paris, 21 Octobre.  
Le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, en vue d'inscrire la jeunesse de France à l'hommage national rendu au capitaine Gygnermer et à ses compagnons d'armes, a adressé aux chefs de tous les établissements scolaires, l'Instruction suivante :  
Le ministre de l'Instruction publique invite les professeurs et principaux ; les directeurs des lycées, collèges et cours secondaires de jeunes filles ; les directeurs et directrices d'écoles normales et d'écoles primaires supérieures ; les instituteurs et institutrices ; à lire à leurs élèves, boys et filles, le discours de la Chambre des députés (séance du 20 octobre), qui décide que le nom du capitaine Gygnermer sera inscrit sur les murs du Panthéon.

Feuilleton du Petit Provençal du 22 Octobre

— 125 —

## Roman de Christiane

TROISIÈME PARTIE  
PÈRE ET FILS

Mais la porte s'ouvrait brusquement. Pierre s'était mis debout. L'entrée de la Servière apparut au fond.  
Alors, tout de suite :  
— Je vous demande pardon de vous avoir fait attendre, mais vous êtes arrivés à un instant où il ne m'était pas possible de venir à vous sur-le-champ.  
— Et avec un sourire crispé :  
— On ne remet pas à l'heure suivante un patient étendu sur la table d'opération...  
Pierre s'exécuta :  
— Mais c'est moi qui, au contraire, mon cher maître, vous prie de pardonner le nouveau dérangement que je vous cause.  
Spontanément il avait fait quelques pas en avant du vieillard et il lui tendait les mains que celui-ci prit dans les siennes.  
— Ah ! non sans tendre encore...

Cette lecture aura lieu le lundi 5 novembre, au commencement de la classe du matin.

Le meilleur commentateur, dont ils feront suivre le texte de cette résolution sera le jeune commandant Brocard, chef du bataillon Gygnermer, lu à la tribune de la Chambre des députés, reproduite à l'Officiel et dans tous les journaux. Ils retrouveront dans l'admirable éloge qu'il a fait du jeune héros disparu et de tous ses frères d'armes (fantassins, artilleurs, sapeurs aviateurs, etc.), tout l'idéalisme dont la République a nourri l'école, le sentiment du devoir et le foi patriotique qui sont sa force morale et sa beauté.

On associera au nom de Gygnermer ceux qui, dans notre histoire, sont l'objet du culte de notre jeunesse, celui de Bara, dont il eût été si facile d'être, et de ces jeunes généraux de la Révolution, Hoche, Masséna, Kienber, qui furent, comme nos soldats d'aujourd'hui, les défenseurs de la Patrie et les champions de la liberté.

## PROPOS DE GUERRE

### L'Expédition opportune

Outre que les zeppelins n'ont pas causé matériellement de grands dommages, ils nous ont fait moralement beaucoup de bien. Ils ont rappelé aux Français, qui commençaient à oublier, qu'il y a toujours la guerre. De même qu'en allant périodiquement sur Londres, ils ont ancré la résolution dans l'âme britannique, de même en venant en escadre sur la France ils ont secoué l'âme de ceux qu'assoupissait le ronronnement quotidien du communiqué.

Et puis, grâce à ces engins gigantesques, l'image palpable de la guerre aura pénétré jusqu'au fond des régions auxquelles elle ne semblait pas promise. En se posant gauchement sur la terre provençale, l'énorme étincelle belliqueuse a dit à ceux qui l'ont vu agousser :  
« Me voici. Je suis la guerre. Je suis la Boche sans scrupule et sans loi. Tu ne t'attendais pas à me voir. Regarde-moi, puisque tu es à cette heure ».

C'est une chance, en effet, qu'un coup de mistral spirituel ait disloqué cette quincaille aérienne pour la curiosité de ceux qui ne pouvaient se détacher du sol natal. Les raids de la terrible guerre, hormis les blessés et les voiles de deuil. Pour les vieillards d'hiver, voilà de quoi alimenter les conversations et jusqu'à la quatrième génération !  
L'égoût du scandale, en crevant, submergeait peu à peu la conscience publique ; on pensait à se détacher de la réalité. Les Allemands ont compris que le moment était opportun. Ils ont remis chez nous d'un coup la guerre au premier plan. De cela et de leur défaite aérienne nous ne saurions décidément leur en vouloir.

ANDRÉ NEGIS

## Un discours d'Albert Thomas

Au Congrès des Cheminots de Toulouse

Toulouse, 21 Octobre.  
M. Albert Thomas, venu aujourd'hui à Toulouse pour assister demain au Congrès des Cheminots, a prononcé, ce soir au cours d'une réunion de la section de la Fédération Nationale des travailleurs des chemins de fer, un discours chaleureusement applaudi sur les statuts du personnel, les Conseils de réforme, les Conseils de discipline, les élections à la Caisse de retraite et de prévoyance des délégués du personnel.

Après avoir souligné la force toujours croissante de la Fédération qui compte plus de cent mille adhérents, l'orateur a supplié les cheminots de se grouper plus nombreux encore ; car l'organisation syndicale est, à l'heure actuelle, une nécessité nationale. « Ne faut pas, s'est écrié l'orateur aux applaudissements frénétiques de l'assemblée, que les soldais revenant du front trouvent la France courbée sous le joug des grandes Compagnies ; mais une France libre, prospère, où les travailleurs puissent vivre et respirer à leur aise ».

Le succès de M. Albert Thomas a été considérable, et un ordre du jour de félicitation pour son passage au gouvernement a été voté à l'unanimité.

## Un Chalutier coulé

Brest, 20 Octobre.  
Le chalutier Renard a coulé sur une mine. On compte plusieurs victimes.

## 1.177<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 21 Octobre.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur le front de l'Aisne, actions d'artillerie violentes, du cours de la nuit. Nos batteries ont fait exploser un dépôt de munitions.

Rencontres de patrouilles dans la région de Laflaux. Nous avons fait des prisonniers.

Divers coups de main ennemis, à l'ouest du mont Cornillet, sur les deux rives de la Meuse, et dans le secteur de La Chapelle. Nous restés sans succès.

L'ennemi a laissé des prisonniers entre nos mains.

Nuit calme partout ailleurs.

...

... Non sans ressentir au cœur comme une commotion, comme un choc.

Non sans une nouvelle crispation des lèvres... et un battement des paupières trahissant l'effort... l'effort immense qu'il devait faire pour dominer ses sentiments.

Déjà d'un coup d'oeil il s'était rendu compte que le jeune homme restait vis-à-vis de lui ce qu'il était l'avant-veille. Il avait toujours la même attitude de confiance et de respect.

C'est donc qu'il n'ignorait encore le fameux projet ?  
D'ailleurs tout de suite Pierre le fixait à ce sujet.

« Vous avez été si bienveillant, si aimable pour moi que, vous le voyez, j'ai osé de cette amabilité et de cette bienveillance... »

« Mais je ne veux pas vous rendre votre temps si précieux... si précieux pour vous et pour les autres. »

« J'ai tenu cependant à vous voir ce matin, à vous annoncer que la semaine prochaine je viendrais solliciter l'intervention que vous m'avez promise. »

« Lorsque je vous ai quitté, l'autre jour, je me demandais, devant les difficultés que j'entrevois à agir comme je vous l'ai expliqué, à l'insu de ma mère, s'il ne valait pas mieux tout avouer à celle-ci. Durant le retour j'ai revécu même pas cette résolution. »

« Mais des circonstances qui se sont produites ont amené ma mère à vouloir se séparer momentanément de mon oncle. »

## LA GUERRE

### Quelques coups de main sur notre front

#### L'ARTILLERIE RESTE ACTIVE DANS LES FLANDRES

Paris, 21 Octobre.  
A la fin de l'après-midi d'hier, M. Painlevé a reçu, au ministère de la Guerre, M. Louis Barthou, ministre d'Etat, avec lequel il a conféré pendant près d'une heure.

L'éventualité d'attaques bien au delà de la zone des armées et même de Paris.  
Le regret de ne pas pouvoir dire à cet égard toute sa pensée. Je regrette encore davantage que l'on ait perdu tant de temps en France pour construire à force des avions et des moteurs et encore et toujours des moteurs. Il y a quelque chose qui me comble de joie encore plus que la défaite des zeppelins, c'est la coincidence de leur attaque sur le front italien. Il y en a d'autres par mer et avec l'apparition de croiseurs-boches détruisant toute une flotte neuve dans la mer du Nord, sans parler de deux patrouilleurs britanniques. Cette coincidence est trop dans la manière allemande pour n'avoir pas été concertée. Peut-être même l'attaque sur le front italien est-elle le début d'un grand mouvement. Quand l'Allemagne se verra vaincue, disais-je, elle essaiera de terrifier le monde. Ça commence.

La misère grande chez elle. Les premiers effets du blocus produisent une inquiétude atroce. L'avance dans une Russie impuissante, mais sans limites, ne saurait plus faire illusion aux allemands déboussés par des souffrances telles que nous n'en aurions jamais supporté la centième partie. L'Allemagne va recourir aux moyens suprêmes que la rage et le désespoir lui dictent. Préparons-nous.

On dit qu'une offensive puissante se dessine sur le front italien. Il y en a d'autres qui se préparent, mais elles sont pas toutes le fait de l'initiative ennemie. Plus que jamais, soyons confiants.

MARIUS RICHARD

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 21 Octobre.

Le Kolossal fusco du dernier raid des zeppelins contient plus d'un enseignement. D'abord il serait risqué de penser que cette défaite, car c'est une défaite véritable pour les pirates de l'air, arrêtera le gouvernement allemand sur la voie où il s'est engagé. Je crois, au contraire, que, fidèle à ses habitudes de bluff et de piastromage, l'ennemi renouvellera ses attaques criminelles et redoublera de sauvagerie dans l'exécution de son plan d'intimidation.

L'attaque aérienne qu'il a tentée samedi et qui a fait de très nombreux victimes à Londres, n'a pas surpris tout le monde. Certaines informations de Berlin ou de Nauen la faisaient prévoir. Tandis que nous politiques nous méprisamment, l'ennemi travaille avec acharnement à construire des dirigeables toujours plus puissants, des avions toujours supérieurs munis de torpilles dont je ne puis pas dire les effets. A moins d'être stupide, il faut bien supposer que l'ennemi entend se servir de ces moyens nouveaux. Depuis quelques jours il s'acharne sur nos villes et même sur nos formations sanitaires du front.

Quand nous avons exercé des représailles tardives et insuffisantes, il a manifesté une rage folle et annoncé un châtiment exemplaire. Il n'y a pas réussi cette fois, car la centaine de victimes faites à Londres ne le consolera pas de la perte d'une escadre entière de dirigeables de modèle récent. Soyons persuadés que l'Allemagne ne demeurera pas sous le coup de cet échec et envisagera

## TRAGIQUE RETOUR D'ANGLETERRE

### Le Désastre des Zeppelins en France

#### CINQ PIRATES DE L'AIR DÉTRUITS

Paris, 21 Octobre.  
Les zeppelins qui ont survolé l'Angleterre et la France sont probablement d'un nouveau type dont les expériences ont eu lieu récemment sur le lac Constance.

Un article récemment paru dans la *Review Scientific American*, qui rappelle que le dernier type de zeppelins ayant pris part à un raid sur l'Angleterre, mesurait 21 mètres de long sur 33 mètres de diamètre, et était mu par six moteurs d'une force de 1.500 chevaux.

Il a été rapporté depuis, ajoute le *New York Herald*, mais non confirmé cependant, qu'un modèle de ce type avait été construit plus grand de zeppelins. On a parlé d'aéroplanes de 23 mètres, et même de 24 mètres de long, qui portaient de sept à neuf machines d'une force de 1.500 à 2.000 chevaux.

#### La poursuite des dirigeables

Paris, 21 Octobre.  
Un de nos confrères de la *Liberté* a pu assister à plusieurs passes d'un aéroplane d'hier. Voici son carnet de route :

7 heures du matin.  
Un champ en bordure d'une grande route, dans la région de Lunéville. Le premier zeppelin, volant dans le ciel, vient d'être abattu au septième coup par une section d'artillerie anti-aérienne. La carcasse est la proie de l'incendie. A 20 mètres, la nacelle a été projetée dans les arbres d'un moulin presque intact. Il y a du sang partout, sur la peinture noire de la carcasse, sur les bouillottes thermiques dans l'enchevêtrement des commandes. J'aperçois une boîte entourée d'un bloc de glace. Le froid qu'on endure les équipages pendant cette nuit tragique a dû être effroyable. Les corps carbonisés étaient vêtus de combinaisons de laine, de papier et de cuir.

Les caractéristiques de ce croiseur aérien paraissent être les suivantes : 177 mètres de long ; 20 mètres de diamètre ; 30.000 mètres cubes de capacité ; 6 mitrailleuses, dont 3 installées sur la superstructure ; 4 moteurs Mercedes de 1.500 chevaux ; vitesse de pointe de 180 kilomètres ; hauteur d'ascension maxima : 6.000 mètres ; charge d'explosifs, 11.500 kilos.

Après avoir dit qu'il a été descendu, il volait au-dessus de 5.000 mètres, et j'insiste sur l'habitude de nos artilleurs qui l'ont envoyé au sol au septième coup.

Midi.  
Dans le bureau du général commandant l'armée, nous suivons avec son état-major les péripéties de la chasse engagée. Les renseignements commencent à parvenir. Revenant

« A vouloir le placer dans une maison de convalescence. »  
« C'est ce qu'elle m'a déclaré hier. »  
« J'ai alors renoncé à la mettre au courant de mon projet. »  
« Toute inquiétude lui serait préjudiciable, son docteur l'a formellement affirmé. »  
« J'estime donc que dans les circonstances présentes mon devoir est de me taire... de lui laisser tout ignorer. »  
Il fit une pause.

Servières venait seulement d'abandonner ses mains. Il avait désigné une chaise au jeune homme. Celui-ci ne la prit pas.

« L'achevât :  
« Dimanche prochain mon oncle sera conduit à Joinville dans cette maison. »  
« Je pense que je pourrai, quelques jours plus tard, l'en faire sortir... et l'amener ici sans que ma mère en soit informée. »  
Pierre, de nouveau, cessa de parler.

Le chirurgien, qui réfléchissait en s'écouant, venait d'avoir un geste... que le jeune homme prit pour un geste de contrainte, d'ennui... mais qui n'était en réalité qu'un geste de douleur.

« Un geste d'angoisse aussi... qui, dans le désarroi de ses sentiments intimes, lui avait échappé. »

Des mots montaient à ses lèvres... des mots qu'il ne prononça pas.

Et Pierre, alarmé déjà :

« Regretteriez-vous, mon cher maître, la promesse que vous m'avez faite ? »

— Non... non, se hâta de dire Servières, qui, en voyant l'inquiétude du jeune homme, avait un nouveau mouvement vers lui.

« Seulement, ajouta-t-il, vous devez comprendre que j'éprouve quelque hésitation à cette heure. »

« Cette décision à laquelle vous vous arrêtez... qui vous semble, à vous, toute naturelle... qui vous est dictée par la sollicitude, par la tendresse que vous portez à votre mère... ne laisse pas que de m'inquiéter, moi, quelque peu. »

« C'est ma responsabilité que j'épange. »  
« Si une complication... qui n'est pas à prévoir... qui est possible pourtant se produisait consécutivement à l'opération, vous seriez responsable de la vie de votre mère. »

« Mais Pierre protesta aussitôt :  
« De ce côté, n'ayez aucune crainte, mon cher maître. Ma mère a en moi une foi sans bornes. Elle ne réprouvera jamais ce que j'ai fait dans une intention loisible. Et puis, sa confiance en vous, en votre probité... en votre talent, serait, si elle savait... égale à la mienne. Non... en aucun cas, elle ne vous attribuerait une responsabilité que je n'aurais voulu incomber puisque je la prends tout entière pour moi. »

Servières gardait la tête baissée.  
Le froissement des sourcils accentuait les rides profondes du front.

Il restait plongé dans ses réflexions.

pas le temps d'endommager l'appareil. Les officiers et les hommes du bord sont alors faits prisonniers et une garde est établie autour du ballon pour éviter toute dégradation. Ce zeppelin consistait pour nous une prise sérieuse, parce qu'il va permettre à nos services aéronautiques d'étudier sur place toutes les particularités nouvelles des appareils ennemis.

## DANS NOTRE REGION

### Deux zeppelins abattus dans les Alpes. — Un troisième se perd en mer. — L'alerte dans le Sud-Est.

Lyon, 21 Octobre.  
Hier matin, un peu avant 8 heures, les gens se rendant à l'atelier ou au bureau et les écoliers vers la classe s'arrêtaient un moment sur les places pour voir passer au-dessus du centre de la ville un aéroplane qui se tenait à 1.500 mètres de hauteur et dessinait une ligne nette d'idée qu'il s'agissait d'un dirigeable ennemi. Il ne lançait aucun projectile.

Après avoir regardé évoluer le ballon chacun se rendit bien tranquillement à ses occupations.

Vers 11 heures, des communications téléphoniques de Grenoble signalèrent le passage d'un zeppelin sur le département de l'Isère.

Peu après des communications reçues des Hautes-Alpes annonçaient qu'un dirigeable allemand était descendu près de Laragne et avait été incendié par nos équipages.

Des lors on sut que c'était un ballon boche qui avait survolé Lyon dans toute sa longueur heureusement sans laisser de traces et aussi sans être inquiété le moins du monde.

Par contre, le soir tout danger étant passé, la ville fut plongée dans la plus profonde sécurité et les tramways immatriculés et le second dirigeable passa, dit-on, au-dessus de Lyon dans l'après-midi, mais à une telle altitude qu'il ne fut pas remarqué.

Au sujet de ce dernier, les renseignements sont contradictoires. Il se serait, dit-on, échoué non loin du premier, mais d'autres renseignements disent que dans la soirée il voguait au-dessus de la Méditerranée.

#### Le premier dirigeable abattu

Sisteron, 20 Octobre.  
(Retardé en transmission.)  
Un zeppelin, le L-47, a survolé notre ville ce matin, vers 10 heures. Il était monté sur 19 hommes et 8 officiers. Il s'est échoué sur la rive gauche du Buech, près de Mison.

En atterrissant, les Allemands ont incendié le dirigeable dont il ne reste plus que la carcasse métallique.

Les officiers et l'équipage ont été arrêtés par de courageux citoyens et les gendarmes et conduits à Laragne.

Le commandant Louche, du dépôt de Sisteron, le préfet des Basses-Alpes et les autorités se sont rendus immédiatement sur les lieux d'atterrissage. — L.

#### Les pirates sur Mison

Mison, 20 Octobre.  
(Retardé en transmission.)  
Hier, à 5 heures du matin, un dirigeable mesurant environ 150 mètres de long a plané sur le territoire de la commune, semblant chercher sa direction. A 10 heures, il s'est dirigé sur le quartier du Niac. A environ 600 mètres de la maison de M. Dupont, on a retrouvé le moteur avec son hélice, tombé sur la grève de la rivière du Buech, plus en arrière, à environ 400 mètres au delà du dirigeable. Il est sorti par le feu que les Boches y ont mis en atterrissant, ils étaient dix-neuf que nous ont conduits par la gendarmerie de Laragne aidée par un sergent permissionnaire.

Le ballon est d'un type nouveau. A l'arrière se trouvait une hélice et une autre au centre. La nacelle et l'avant du monstre étaient munis d'un drapeau où l'on distinguait encore le blanc et le rouge.

Le maréchal des logis chef de Sisteron, accompagné d'un gendarme, ont assuré le service d'ordre.

#### Le deuxième aéroplane incendié

Laragne, 20 Octobre.  
Un deuxième zeppelin a survolé Gap, Serres, Laragne et a atterri à Châteauneuf (val Saint-Dominat), dans les Basses-Alpes.

#### Un zeppelin désemparé en Méditerranée

Paris, 21 Octobre.  
Le *Petit Parisien* dit qu'un huitième zeppelin est allé tout simplement se promener au-dessus de la Méditerranée. Nos hydravions le

poursuivent, sa hauteur le servit ; mais il est probable qu'il ne restera pas éternellement accroché au firmament. Et c'est le fond de la chose, cette fois, qui sera probablement sa dernière demeure.

On nous communique les renseignements suivants :

Le centre d'aviation de Fréjus apercevait, vers 16 heures, le 20 octobre, un ballon paraissant en dérive. Il envoya immédiatement des appareils en reconnaissance qui reconnurent un zeppelin allant vers le Sud. D'autres postes, notamment Toulon, signalèrent peu après un ballon que poursuivaient nos avions. Ce zeppelin, qui fut perdu de vue à 17 heures, paraissait désemparé et en position presque verticale. Il disparut vers le Sud-Est. Les avions avaient été obligés d'abandonner la poursuite à la nuit. On suppose que le ballon est tombé en mer.

On a accueilli la nouvelle chez nous par des rires. Des zeppelins sur Avignon ! Il est vrai que les gens ne sont pas venus volontairement dans la région et qu'ils n'ont pu être aperçus de leur incursion. Cependant la rumeur était exacte : un roulement de tambour la confirmait qui invitait les gens à éteindre leurs lumières. En effet, un zeppelin avait été vu survolant Brantès, Mirabeau et La Bastide-des-Journans. Bousculé par notre artillerie, il a donné aux zeppelins une rude leçon. En effet, un zeppelin par un avion français. Malheureusement le manque d'essence obligea l'aviation à atterrir à Saint-Christol, près de Sault. Mais le boche ne devait pas aller jusqu'à Châteaufort à Laragne, dans les Hautes-Alpes. — B.

#### A NICE

Nice, 21 Octobre.  
Hier, dès qu'on eut signalé que des zeppelins se dirigeaient sur le Sud-Est, les autorités ont pris les mesures de précaution nécessaires. Le soir, l'éclairage public a été supprimé, les élèves du lycée congédiés. La population est restée très tard dans les rues attendant l'arrivée des zeppelins qui ne sont pas apparus, les deux dirigeables allemands désemparés étant tombés près de Sisteron. — S.

#### A TOULON

Toulon, 20 Octobre.  
(Retenu par la censure.)  
Vers à 20 heures, cet après-midi, le bruit se répandit en ville, que des zeppelins et des aéroplanes ennemis étaient signalés dans notre région. Ce bruit fut confirmé quelques temps après, par les diverses mesures de sécurité que fit prendre l'amiral Rouyer, gouverneur du camp retranché de Toulon.

Dans l'après-midi, le service de sécurité eut l'ordre de prendre toutes les précautions indispensables à combattre les incendies éventuels. Les factonnaires furent doublés. Les pompes disponibles mises sous pression étaient, peu de minutes après, prêts à se rendre sur les points signalés.

Les stellers de la pyro furent évacués avant l'heure de la cessation de l'ouvrage par tout le personnel de la garnison. Il était calme, et la majorité de la population ignorait l'événement. Ce n'est que vers 6 h. 30, que la police en informa les divers établissements par l'avis suivant :

« Ordre formel de supprimer toute lumière extérieure dans Toulon et les faubourgs pendant la nuit du 20 au 21 octobre. Les devants des magasins devront être fermés, et les escaliers. Engager les habitants à ne pas rester dans la rue. Ces diverses prescriptions ont été exécutées ».

« Il allait toujours sombre... toujours glacial, perdu dans ses pensées. »  
« Il allait, se répétant :  
« — Que faire ? Où est le devoir ? Où est le salut ? »

Quant il rentra, le soir, il semblait plus calme. Larage déchaîné en lui-même devait s'apaiser. Les leurs rouges... les leurs sinistres... mouraient au fond de ses yeux. Le Fictus de ses lèvres s'effaçait... »

« Il avait dit prendre une résolution. »  
« Il l'avait prise. »  
« Alors il se remit à sa table de travail. Toute lutte avec lui-même avait cessé. Il savait à présent ce qu'il voulait, ce qu'il ferait. »

« Serait-ce le bien ? Serait-ce le mal ?  
« C'était la son secret... son secret qu'il allait garder jalousement, ne laissant plus rien paraître sur son visage des sentiments qui étouffaient en lui. »

« Le soir même, Pierre trouvait sa mère comme la veille, sans force, sans courage. Elle dormait, assisot appelé par lui, avait confirmé ses précédentes déclarations. »

« Il n'y avait rien de bien grave dans son état qui exigeait cependant des soins constants, des distractions, l'absence de tout souci et de tout chagrin. »

« Le jeune homme faisait peser sur la pauvre femme un long regard doux et triste. »

PAUL ROUGET.  
(La suite à demain.)

## Comment furent abattus deux zeppelins

Paris, 21 Octobre.

Le zeppelin de Bourbonne-les-Bains a été contraint d'atterrir par cinq avions de l'escadrille L-49. L'un a eu son hélice brisée par un choc contre un arbre. Un aviateur qui avait participé à la poursuite a été légèrement blessé au front.

## La supériorité de l'aviation française

Paris, 21 Octobre.  
Décidément, dit l'*Echo de Paris*, l'aviation reste le maître de la situation. La journée d'hier nous encourageait à tendre nos efforts pour fabriquer des avions, des moteurs et pour former de bons pilotes de bombardement à longue distance. Les Anglais l'ont compris. Les représentants d'Albion n'ont tardé qu'à nous proposer d'avoir confiance dans l'implicite et froide résolution britannique de payer au centuple les victimes innocentes tuées sur le sol français que par les malheurs de l'air boche. Le bombardement au nord de l'Aisne s'intensifie. Les Allemands prétendent que nos mortiers de tranchées ont transformé la zone de Montigny-le-Roi. Ces hommes ont été faits prisonniers par la gendarmerie de Montigny.

Un autre zeppelin a survolé Langres et les forts environ



CHRONIQUES DE L'ECRAN DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

promptement, excepté cependant celle con-

A MARSEILLE
Notre ville, avant-hier soir, a eu sa petite

Les deux Dirigeables
abattus à Laragne
Lyons, 21 Octobre.

Le zepppelin de Val-Saint-Donat
a continué sa route
Grenoble, 21 Octobre.

Le bilan du raid
Les zepplins abattus :
Un à Saint-Clement (Meurthe-et-Moselle).

Sur le Front russe
Communiqué officiel
Pétrograde, 21 Octobre.

La nouvelle Fourragère
Paris, 21 Octobre.

L'AFFAIRE BOLO PACHA
Une Commission rogatoire dans le Midi
Paris, 21 Octobre.

Un Anarchiste voulait tuer
Gustave Hervé
Paris, 21 Octobre.

DANS LA MAGISTRATURE
Paris, 21 Octobre.

La Manutention militaire
de Toulouse incendiée
Toulouse, 21 Octobre.

Qu'étaient-ils devenus ? Nous avons pu le savoir

Le Raid des Zeppelins
Onze Dirigeables ont survolé
le Territoire Français

Comment les pirates furent descendus.
L'activité de notre défense aérienne.
Paris, 21 Octobre.

Le zepppelin de Val-Saint-Donat
a continué sa route
Grenoble, 21 Octobre.

Le bilan du raid
Les zepplins abattus :
Un à Saint-Clement (Meurthe-et-Moselle).

Sur le Front russe
Communiqué officiel
Pétrograde, 21 Octobre.

La nouvelle Fourragère
Paris, 21 Octobre.

L'AFFAIRE BOLO PACHA
Une Commission rogatoire dans le Midi
Paris, 21 Octobre.

Un Anarchiste voulait tuer
Gustave Hervé
Paris, 21 Octobre.

DANS LA MAGISTRATURE
Paris, 21 Octobre.

La Manutention militaire
de Toulouse incendiée
Toulouse, 21 Octobre.

La Défaite aérienne allemande
Communiqué officiel
Paris, 21 Octobre.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Communiqué anglais
21 Octobre, 21 h. 30.
Des troupes irlandaises ont exécuté

Le zepppelin de Val-Saint-Donat
a continué sa route
Grenoble, 21 Octobre.

Le bilan du raid
Les zepplins abattus :
Un à Saint-Clement (Meurthe-et-Moselle).

Sur le Front russe
Communiqué officiel
Pétrograde, 21 Octobre.

La nouvelle Fourragère
Paris, 21 Octobre.

L'AFFAIRE BOLO PACHA
Une Commission rogatoire dans le Midi
Paris, 21 Octobre.

Un Anarchiste voulait tuer
Gustave Hervé
Paris, 21 Octobre.

DANS LA MAGISTRATURE
Paris, 21 Octobre.

La Manutention militaire
de Toulouse incendiée
Toulouse, 21 Octobre.

renseignements sur les circonstances de la chute :

Un chasseur empêcha la destruction
du dirigeable
Il était 9 h. 30 du matin, samedi, dit-il.

La capture du « L-49 »
à Bourbonne-les-Bains
Bourbonne-les-Bains, 21 Octobre.

Le zepppelin de Val-Saint-Donat
a continué sa route
Grenoble, 21 Octobre.

Le bilan du raid
Les zepplins abattus :
Un à Saint-Clement (Meurthe-et-Moselle).

Sur le Front russe
Communiqué officiel
Pétrograde, 21 Octobre.

La nouvelle Fourragère
Paris, 21 Octobre.

L'AFFAIRE BOLO PACHA
Une Commission rogatoire dans le Midi
Paris, 21 Octobre.

Un Anarchiste voulait tuer
Gustave Hervé
Paris, 21 Octobre.

DANS LA MAGISTRATURE
Paris, 21 Octobre.

La Manutention militaire
de Toulouse incendiée
Toulouse, 21 Octobre.

d'un quart d'heure, l'épave de son frère d'armes

Les caractéristiques de l'appareil
Un officier du centre d'aérostation de Chalais-Meudon,

Dans la Région
Le « L-45 » à Mison
Grenoble, 21 Octobre.

Sur le Front de Macédoine
Communiqué français
Paris, 21 Octobre.

Sur le Front italien
Communiqué officiel
Rome, 21 Octobre.

REMERCIEMENTS (Mirasmas-Care)
Les familles Bailon et Audibert remercient

AVIS DE DECES
M<sup>me</sup> Anna et Irma Bianco, M. Elie Bianco

COMMUNICATIONS
Union des Chambres syndicales ouvrières.

AVIS DE DECES (Sisteron)
M<sup>me</sup> veuve Henri Gallissian, née Féraud.

LES SPORTS
FOOTBALL-ASSOCIATION
L'Olympique triomphe du Camp Musso

Le Conseil général d'Italie à Marseille informe

BAINS MER CHAUDS ROUCAS-BLANC 11,50
Marseille et la Guerre
Noris au champ d'honneur

DANS LA POLICE
Paris, 21 Octobre.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
OPERA DE MARSEILLE.

Le zepppelin de Val-Saint-Donat
a continué sa route
Grenoble, 21 Octobre.

Le bilan du raid
Les zepplins abattus :
Un à Saint-Clement (Meurthe-et-Moselle).

Sur le Front russe
Communiqué officiel
Pétrograde, 21 Octobre.

La nouvelle Fourragère
Paris, 21 Octobre.

Le zepppelin de Val-Saint-Donat
a continué sa route
Grenoble, 21 Octobre.

Le bilan du raid
Les zepplins abattus :
Un à Saint-Clement (Meurthe-et-Moselle).

Sur le Front russe
Communiqué officiel
Pétrograde, 21 Octobre.

La nouvelle Fourragère
Paris, 21 Octobre.

L'AFFAIRE BOLO PACHA
Une Commission rogatoire dans le Midi
Paris, 21 Octobre.

Un Anarchiste voulait tuer
Gustave Hervé
Paris, 21 Octobre.

DANS LA MAGISTRATURE
Paris, 21 Octobre.

La Manutention militaire
de Toulouse incendiée
Toulouse, 21 Octobre.

REMERCIEMENTS (Mirasmas-Care)
Les familles Bailon et Audibert remercient

AVIS DE DECES
M<sup>me</sup> Anna et Irma Bianco, M. Elie Bianco

COMMUNICATIONS
Union des Chambres syndicales ouvrières.

AVIS DE DECES (Sisteron)
M<sup>me</sup> veuve Henri Gallissian, née Féraud.

LES SPORTS
FOOTBALL-ASSOCIATION
L'Olympique triomphe du Camp Musso

Le Conseil général d'Italie à Marseille informe

BAINS MER CHAUDS ROUCAS-BLANC 11,50
Marseille et la Guerre
Noris au champ d'honneur

DANS LA POLICE
Paris, 21 Octobre.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
OPERA DE MARSEILLE.

Le zepppelin de Val-Saint-Donat
a continué sa route
Grenoble, 21 Octobre.

Le bilan du raid
Les zepplins abattus :
Un à Saint-Clement (Meurthe-et-Moselle).